

The background is a dark, textured surface with several large, glowing teal circles. A white lily flower is positioned in the center, partially obscured by the text. The overall aesthetic is artistic and moody.

ABBRI

JE TE SUIVRAI
LES YEUX FERMES

CONTRASTE

ABRI

EMPATHIE ET DANSE PROCESSUS DE CREATION DANS UNE DEMARCHE PARTICIPATIVE

DANSE ET MUSIQUE POUR ESPACES NON DEDIES

Abri est une nouvelle manière de penser et de vivre un processus de création. Une démarche participative est mise en œuvre, dans lequel le récit du spectacle existera grâce à la présence des corps des spectateurs. Dans ce décor de corps, la danseuse et le musicien vont vivre une histoire avec un fil réel, un fil métaphorique et un fil sensoriel. Ces fils se croisent, se démêlent, s'étirent au gré des actions de la danseuse, des images évoquées, et des sensations tactiles et sonores.

Abri s'inscrit dans une continuité dans la démarche inclusive de la cie Contraste depuis deux ans. La Cie développe un projet de territoire en lien avec des publics qui traversent les âges.

Le processus de création a initié à l'automne 2018 à Bédarieux dans le cadre d'un projet culturel soutenu par le contrat de ville (Etat, Drac, Villa de Bédarieux). Pendant quatre mois, les artistes ont alterné des ateliers de pratiques autour de la contagion de l'empathie par le mouvement et des temps de création. L'équipe a rencontré quatre classes de primaire et des résidents de l'Ephad les Aspholèdes.

Puis de janvier à juin 2019, ce projet a été accueilli dans une école maternelle et une école primaire dans le quartier de l'Aiguelongne à Montpellier dans le cadre des petites résidences de la ville avec un accompagnement de ICI-Centre Chorégraphique National de Montpellier. C'est auprès de 350 élèves de 3 à 11 ans que des performances, des ateliers et des sorties de chantiers d'*Abri* ont eu lieu. Ceci a été l'occasion d'expérimenter l'agencement de spectacle qui inclut des moments d'ateliers dans le fil dramaturgique. Cette mise en partage d'expérience sensible est une nécessité dans la traversée des 2 artistes.

Enfin à l'automne 2019, ce processus de création sera accueilli à Bédarieux avec la ligue de l'enseignement 34, l'ALSH et l'école de Bédarieux, mais également à centre hospitalier de St Pons de Thomières dans le cadre du dispositif Culture à l'hôpital. L'idée de cette étape fin 2019 est de poursuivre la création en mêlant des ateliers de pratiques artistiques pour différents publics et préciser l'écriture.

ABRI

Une invitation à accompagner la danseuse et le musicien dans une traversée intérieure faite de souvenirs d'enfance, de lieux magiques, et de rêves un peu fou à accomplir ensemble.

Ils invitent les spectateurs à peupler ou observer le monde qu'ils sont en train de créer. Le public est convié à bouger pour façonner le décor dans lequel va se vivre un rêve.

Les spectateurs sont guidés par l'histoire qui leurs est racontée. Ils ouvrent de nouveaux chemins pour qu'elle suive son cours.

Ils traversent des sensations comme on traverse une forêt, ou bien seront traversés comme l'eau fraîche nous saisit la plante des pieds.

L'urgence de l'histoire co-existe avec leurs réponses à nos invitations.

Quelle que soit la participation du public, nous avons une histoire sensorielle dans un monde imaginaire à déployer.

Nous défendons une poétique du lien.

Nous cherchons l'endroit, même infime, où l'empathie se propage.



Note d'intention

Cet endroit est l'endroit de mon histoire, loin derrière moi dans la courbe du temps. Un manoir, lieu de vie d'une bande d'enfants inséparables, était l'endroit où l'on vivait. Nous l'avions transformé en lieu de vie collectif. Ce lieu était animé d'une pulsion de vie dont je me suis saisie, ou qui m'a saisit.

C'est en faisant des recherches sur ce lieu pendant la création que j'ai découvert qu'il avait été habité exclusivement par des enfants, rescapés des camps après la 2nd guerre mondiale. Cette nouvelle m'a fait frissonner et quelque chose s'est éclairé : si ce que j'y avais vécu avec ma bande d'enfants, était si spécial, c'est parce que les âmes de ces enfants perdus y vivaient encore, et faisaient vibrer les murs. A jouer inlassablement à dévaler les escaliers des parties communes, on ne faisait que surfer sur leurs traces. J'ai senti par cette nouvelle que quelque chose se rangeait à sa place : c'est par là que nous irons dans cette histoire. Ce sera le point de départ, d'une histoire à la fois réelle et métaphorique. La mémoire du lieu détient un secret, un enseignement, et un désir à raviver : celui **d'être en commun**. Mon intuition a pu se déposer, les lumières se sont allumées, et l'aventure a commencé. Ce spectacle est une transformation de ce désir.

Cette sensation étincelante a été gravée au plus profond de moi, et la création d'*Abri* est ma manière d'en faire quelque chose. Elle permet de regarder et de percevoir le monde avec des yeux d'enfants. Des enfants à qui il suffit de fermer les yeux très fort pour voir leurs rêves, et s'en délecter comme si c'était vrai. Ça leur donne la force incommensurable de croire que tout est possible, que tout peut arriver si tout ton être est porté, concerné par ce désir.

Cet endroit détient donc en lui la vivacité qui m'anime, qui me permet d'être debout, et de sautiller encore. Cette vivacité, ces rêveries, cette capacité à être à l'instant sont fondateurs de ce que je cherche aujourd'hui à travers l'acte de création : tenter l'impossible, et vivre un ailleurs.

« Un endroit toujours le même, mais toujours différent »
Un endroit à partager. « Si je t'y amène, c'est que je te fais confiance ».

Une plongée dans ces états de l'enfance pour faire scintiller l'espace où nous jouons. Rendre vivant ces espaces parce qu'on y inclut dans notre histoire les spectateurs et les spectateurs participants.

Amélie Durand, chorégraphe, interprète

Abri est une traversée à vivre et à faire vivre

Un spectacle avec deux enjeux :

- Une nécessité, celle de vivre notre histoire, de garder notre fil.
- Seconde nécessité, celle de rebondir sur les réactions inattendues des participants, les transformer en éléments qui vont nourrir notre histoire.



Synopsis

Lui joue sa rêverie au mélodica. Elle trace un grand cercle avec sa danse sautillante. Cette danse est nourrie de cavalcades, de souvenirs, ceux qui peuvent faire éclater de rire, rien qu'en y pensant. Elle trace les contours de son monde, comme une boule neigeuse géante. Elle crée cet endroit, où l'histoire va se vivre en partage, avec la complicité du musicien.

« C'est un endroit difficile d'accès, quand on l'a trouvé, on le garde pour soi, ou pour les proches. Si je te dit où c'est, c'est que je te fais confiance. Si je t'y amène, c'est que je t'aime ».

Elle invite le public à venir voir ce monde qui était le sien, à venir sur ce cercle. Un cercle de *public participant* se forme, avec le *public regardant* autour. Elle propose un rituel pour créer les lieux de son histoire : un rivièrre, une forêt, la grotte.

C'est à ce moment que le musicien-conteur les saisit : ils sont entrés dans l'histoire, dans son histoire, ils deviennent les éléments du décor, la terre les absorbe, ils vont aller au plus près d'eux même, pour devenir des êtres d'eau, pétrifiés.

L'aventure sensorielle commence yeux fermés : la fille remonte la rivièrre à la recherche de son abri, elle distribue des sensations sur ces cailloux spectateurs recroquevillés. Ces sensations sont créatrices d'une danse pour elle, et d'une mise en responsabilité pour les participants. Le décor créé par le musicien à la manière d'un conteur est support du rêve que traverse cette fille.

Ce qu'elle cherche par dessus tout, ce n'est pas uniquement de retourner à cet endroit, c'est ce qui s'y passait qui l'intéresse : un souvenir étincelant, être en commun. Un moment où tout est possible. Une manière d'être au monde à raviver, que l'époque actuelle aurait tendance à nous faire oublier.



Processus de création

Il s'inscrit dans une démarche globale de la Cie. Dans ce projet, le processus de création s'est testé en alternance avec des temps de création et au contact de différents publics par le biais de performance. Le spectacle demande une participation interactive du public, aussi il était pour nous nécessaire de le construire dans cette dynamique.

L'expérience sensorielle traversée tour à tour par les artistes et le public va exister indépendamment, se croiser, grandir de cette rencontre, et ainsi de suite.

Ainsi ces moments de rencontres se sont déroulés :

- soit sous la forme d'une performance où les artistes cherchent sur le vif, avec les participants, à construire ou tester un endroit du spectacle.
- soit ces moments d'ateliers ont pris la forme d'un atelier de création collective dont l'objectif est de créer avec les participants une performance qu'ils vont porter, vivre, et faire vivre à un autre groupe. Par exemple, plusieurs classes de primaire de l'Ecole Freud de Montpellier ont créé et interprété une performance participative pour les classes de maternelles de l'Ecole Camoens.



Pour chaque nouveau partenaire d'*Abri*, nous prendrons soin de réfléchir ensemble pour co-construire la manière dont le public et les usagers du lieu vont rencontrer ce processus. Selon le contexte du lieu où nous serons accueilli, nous imaginerons des formes d'interventions sur mesure.

Nous souhaitons continuer à mener une recherche-action sur la question de comment entrer ensemble dans le projet, faire groupe, affiner l'écoute de soi et des autres pour vivre une histoire imaginaire et sensorielle. Une histoire à la fois commune et singulière. Une histoire dont les contours seront dessinés à plusieurs mains.

ABRI peut être accueilli soit en mode de diffusion simple, soit dans le cadre d'un projet plus global, voilà toutes les questions auxquelles nous pouvons réfléchir ensemble.

- Choix du lieu de la représentation : spectacle tout terrain, intérieur ou extérieur, espaces non dédiés (médiathèque, centre d'art, écoles, jardins, cour, salle d'accueil, hall).
- Pour tout public ou public spécifique (enfants, personnes âgées ...).
- Ateliers de pratiques chorégraphiques.
- Actions culturelles plus globales : atelier d'écriture, atelier graphique et musicale, atelier du regard, atelier sensoriel intergénérationnel...

Les ateliers ont pour objectifs d'ouvrir le champ de l'attention de soi, des autres et de son environnement, et de créer une forme spectaculaire participative autour de la perception d'un sens commun.

Les ateliers reposent sur 4 piliers : investir de mouvement sensoriel, investir le geste poétique, se laisser traverser par la musique, se laisser emporter par son imaginaire.

Equipe

Amélie Durand **Chorégraphe et danseuse**

Elle plonge dans la danse contemporaine en 1995, parallèlement à des études universitaires.

Une démarche de recherche et de création l'accompagne tout au long de sa formation (entre 2009 et 2012 avec la danse théâtre au sein de la cie les arts de la scène d' Emeline Rieux). Elle obtient son diplôme d'état en danse contemporaine en 2011 au Crep's de Montpellier. Les sphères artistiques et pédagogiques lui semblent intimement liées.



Elle fonde la cie contraste en 2012, et crée le solo A Cor Rompu avec Anne Sophie Dionot, auteure et metteuse en scène en 2014. La 2^{ème} création de la cie « les vies du corps » voit le jour en 2015.

Une envie de prise de risque se révèle dans la création de rêves la suite, spectacle interactif avec le public en 2016. Elle orchestre avec plaisir des allers retour permanents entre les ateliers avec les publics et les processus de création.

Une curiosité et une soif de rencontres l'amène à investir des « espaces non dédiés » lors de performances : marché de producteur pour la cie Taffanel, patio du musée de la mer d' Agde pour la cie le soupir, chapelle romane pour la cie Eloquencia, invitée à la ZAT de Montpellier par DGIZ, slameur et contrebassiste...

Elle rejoint la cie Taffanal en 2014 comme interprète pour le banquet Tactile.

Elle poursuit ses recherches avec conviction, et explore l'espace public en 2017 avec le projet de territoire « souvenirs dansants ». En 2018, elle engage une recherche autour d'un spectacle participatif, « Abri ».

Marina Pardo **Attachée de production**

Titulaire d'un Master 2 Arts du Spectacle et Administration des institutions culturelles, elle porte un intérêt particulier pour les artistes qui développent des démarches en étroites relations avec les personnes rencontrées tout au long du processus créatif, qui interrogent de manière participative la création artistique et notre regard sur la société.



En 2007, elle travaille au sein de la compagnie Sîn.

Elle participe à la réalisation des actions artistiques menées dans le quartier du Petit Bard et l'évènement le Chap'au théâtre dans le quartier du Petit Bard, et la production des œuvres de la compagnie « Dernier Palier » et « Je suis Ici » création 2012.

Depuis l'été 2011, elle rejoint Caroline Cano dans le développement des activités de la Cie La hurlante. Elle développe la conception et la coordination de la médiation avec les habitants dans la création « Regards en Biais ». Elle assure la production des créations de la cie et devient la collaboratrice artistique de Caroline Cano. En 2016, elle accompagne un spectacle de théâtre en appartement « Je vous l'avais promis » et le nouveau projet de création « Fougues ».

Par ailleurs de 2013 à 2015 elle est également attachée de production pour la Compagnie de cirque l'Appel du Pied. En 2015, elle collabore avec Brigitte Négro pour la Cie Satellite en tant que chargée de production et coordinatrice de la médiation avec les habitants pour le projet de création « Sous mes paupières » déambulation de rue en participation avec les habitants. En septembre 2016, elle rejoint Amélie Durand et accompagne la production des projets de la Cie Contraste.

Clément Salles

Musicien

Fait de la musique et membre fondateur du groupe de Rock « Le Skeleton Band » qui tourne depuis plus de 10 ans maintenant partout en France et en Europe. Le groupe en est à son 4^{ème} album. Il a participé à divers projets artistiques (musique de film, pour le théâtre, la radio, des lectures, de la poésie, médiation dans des écoles ou centres jeunes...) et se met en création pour 2018-2019 d'un nouveau concert qui verra se frottera à la scène à partir du printemps 2019.

Membre fondateur de l'association Nanoub qui oeuvre depuis 2014 dans l'éducation et organise des séjours artistiques pour les jeunes durant les vacances scolaires.

L'association se frotte à différentes approches artistiques toujours dans une idée de créer une troupe éphémère qui doit vivre et créer ensemble.

Ancien membre, mais toujours participant, du Collectif Wow à Bruxelles qui réunit différents artistes depuis 2011 dans différents domaines afin de créer des œuvres communes allant du cinéma au théâtre et plus récemment en créations radiophoniques. Intègre la compagnie Contraste en 2018 en reprenant et réadaptant le rôle de Germain Lebot en tant que Batteur et Danseur sur le projet « Souvenirs Dansants ».

Ce qui m'attire dans ces projets c'est de me confronter à des domaines peu voire inconnus, qui me permettent de raconter des histoires et d'affiner le sens de ce que je fais. La pluralité des rencontres, les différents moyens de création sont mes moteurs et me mènent à toujours réinventer et se questionner sur le message que l'on peut faire passer et ce que l'on donne à voir, à entendre ou à ressentir.



Grégoire de Martino

Comédien et musicien

Il passe dans tous les ateliers théâtraux que lui propose son parcours scolaire jusqu'à décrocher une maîtrise théâtrale appliquée en 2002. Il monte deux compagnies : le ZING'A'BAT et La CONCIERGERIE, travaille avec A. Clément, S. Ouaknine, C. Alranq, B. Rabeï, en qualité de comédien, régisseur, musicien, danseur, puis bifurque en 2009 vers les Arts de la Rue avec la Cie DYNAMOGÈNE, fabricants de boîte à musique à énergie musculaire, qui le conduit à voyager aux quatre coins du monde.



François Rascalou

Complicité artistique

Étudie dès 1983 la danse auprès de la chorégraphe Jackie Taffanel à l'UFR Science et Technique des Activités Physiques et Sportives de Montpellier, puis en 1987 devient interprète de la Cie Taffanel jusqu'en 2002 pour une aventure de 15 ans, pour autant de pièces chorégraphiques jouées en France et à l'étranger (Allemagne, Italie, Espagne, Grèce, Belgique, Indonésie, Corée du Sud...).

En 1999 il crée la cie Rascalou-Nam avec la danseuse Sud Coréenne Young Ho Nam. Ils mettent en place une passerelle d'échanges artistiques entre la France et la Corée du Sud, invitent des artistes français et coréens à participer à leurs projets.



En 2003 est Artiste Invité en résidence à la National Korean University of Arts de Séoul pour la formation des danseurs et la création de la pièce "Bord de peau". L'aventure coréenne prend fin en 2005, commence alors un travail personnel avec le solo "Confidence dansée sur Moi-Même" et la pièce "Sous la Peau".

Crée la Cie Action d'espace en 2007 pour affirmer une écriture où le texte s'insère dans le mouvement avec les pièces « Déclassé X » et « Ma vie avec tout le monde ».

Décide en 2012 d'inscrire cette démarche dans l'espace public qu'il utilise comme un laboratoire d'écriture, une immersion dont il s'inspire pour la conception des œuvres « Les fils des hommes », « Premier cri », « Souffle ».

Il a rencontré nombre de formateurs en danse, théâtre, chant, et a pratiqué les techniques somatiques (Alexander, Rolfing, Mézières, Analyse du mouvement) qui nourrissent son approche du mouvement, de l'interprète, de l'écriture.

Il assiste à la mise en scène la Cie Uz et Coutumes, le Pudding Théâtre, la Compagnie Contraste et la compagnie des Nuits Partagées.

Il intervient à l'étranger pour des laboratoires et la formation des acteurs et danseurs (Rwanda, Algérie, Ouganda, Russie, Corée du Sud).

Présentation et Démarche de la Cie

Défendre une poétique du lien

La Compagnie Contraste a été fondée en 2012 à Montpellier et dans les hauts cantons par Amélie Durand comme un espace de recherche individuel et collectif, artistique et pédagogique.

La curiosité qui anime Amélie se révèle dans le désir d'ouvrir un espace commun de recherche, mais aussi de partager une pratique et de construire une pensée critique.

La Cie développe des projets de création et de transmission. Depuis 2016, un nouvel élan oriente le travail de la cie dans une démarche artistique participative. Aussi nous abordons les processus de création de façon à poursuivre des allers-retours constants entre les habitants-participants et les artistes : répétitions publiques, ateliers de pratiques artistiques, spectacle en interaction avec le public, actions culturelles, récoltes de témoignages, flash-mob...

La magie du corps en mouvement est envisagée comme une matière à nourrir face aux habitudes, modes et conformismes propre à chaque époque... une matière à nourrir pour faire émerger un état d'éveil. Notre désir est de vivre et faire vivre cet état d'éveil si particulier qu'est la danse: se laisser bouleverser. Pour que la création contemporaine reste une matière vivante, étonnante pour les créateurs comme pour le public.

Un jeu d'équilibre entre construction, surprise et instant est au cœur de ces recherches, envisagées comme une matière à partager.

Ce qui nous anime au travers de l'acte de création est de questionner, de malaxer, de regarder sous différents prismes, et de révéler ce qui fait le lien. Entre des personnes, avec un territoire, avec une mémoire... Le désir de « faire société » autrement, à travers un acte artistique nous porte.

Souvenirs dansants est un projet de territoire alliant danse, patrimoine matériel et immatériel. Il a été réalisé à Bédarieux en 2017. Nous avons créé plusieurs actions :

- Un travail de collectage de paroles auprès des personnes âgées autour des usages de la ville et de leurs souvenirs .Ce travail est réalisé en présence et en dialogue avec la jeunesse.
- Des ateliers de Flash Mob envisagés comme une performance lors d'un événement.
- Un spectacle en déambulation in situ avec trois danseuses et un musicien dans l'espace public.

En 2018, nous avons développé ce projet sur d'autres territoires avec la Communauté de Communes la Domitienne, et à St Pons de Thomières, avec un apport en co-production de l'association la Poudre d'Escampette. Ceci a permis de mettre en jeu un nouveau processus de création pour les interprètes dans l'espace public, en lien avec les souvenirs du territoire.

En 2019 nous mettons en dialogue le processus de création avec la jeunesse, avec une résidence en collège à Quissac soutenu par le département du Gard, des jeunes de Bédarieux dans le cadre de la politique de la ville, des scolaires d'Olargues et de Prémian. « Souvenirs Dansants » sera présenté à Quissac avec la Communauté de Communes Piémont Cévenol, de Prémian, d'Olargues, Bédarieux et Agde.

Projets antérieurs :

- 2014 : **A Cor Rompu**, solo, danse/théâtre, chorégraphe et interprète, Amélie Durand, Anne Sophie Dionot, auteure, metteuse en scène.
- 2015 : **Les Vies du Corps**, chorégraphe et interprète, Amélie Durand, interprètes, Viviane Morteau, Charlotte Bellec et Gipsy David.
- 2016 : **Rêve la suite**, chorégraphe et interprète, Amélie Durand, interprètes, Anaïta Pourchot, Sylvie Klinger et Eglantine Jouve.

CONTACT

Cie Contraste

Siège social : 9 rue St Bartélémy à Montpellier

Adresse postale : 403 impasse de la Valssière à Grabels

N°siret : 79026672000016

Code APE : 9001Z

Licence entrepreneur du spectacle : 2-1063878

Téléphone : 06.74.07.84.20

Mail : cie.contraste@gmail.com

Site web : <http://www.ciecontraste.com/>